

MON FILM

Aimez-vous les *jazz band*? On en entend partout.

Une *jazz band*, c'est un orchestre plus ou moins américain qui joue avec frénésie des marches de Souza, des cake-walks, des rag-times et autres musiques assourdissantes... Les artistes jouent avec leurs mains, leurs pieds, leur nez, que sais-je? Ils soufflent dans n'importe quoi, tapent n'importe où, fondent dans une *furia* sonore les nasillements du banjo, les hululements du fifre, les roulements du tambour, sans parler des appels du gong et des clameurs de la trompe d'automobile.

C'est, paraît-il, un mélange très américain : essayez et, au bout de quelques minutes, la tête vous tournera.

Musique de guerre, évidemment : car, dans ces orchestres à explosions, on reconnaît le bruit du canon, le tac-tac des mitrailleuses, le sifflement de l'obus et, parfois, quand la *jazz band* donne brusquement tout son effort, on s'écrie, non sans effroi :

— Ça y est, voilà la mine qui saute !...

Il y a des *jazz band* dans tous les music-halls, grands et petits. Certains théâtres y viennent... Je ne désespère pas d'entendre cette musique cubiste à l'Opéra.

Mais où ne l'entend-on pas? Au fond, qu'est-ce qu'un congrès, un meeting, un soviet où l'on vocifère, où l'on s'engueule, où chacun joue rageusement de sa clarinette, de son fifre ou de son tambour? C'est une *jazz band*... Il y a eu des séances à la Chambre qui, au point de vue musical, eussent fait paraître fades les plus tintamarresques fantaisies des orchestres du Far West : parlez-moi de la *jase-band* du Palais-Bourbon !

Jazz band aussi, l'orchestre pacifiste de nos ennemis : Burian s'époumonne à pousser sa note, une petite flûte aux lèvres; Solf joue du trombone; Hertling s'exerce alternativement sur le clairon et la grosse caisse, tandis que le kaiser, avec son poing ganté de fer, tape à tour de bras sur une marmite fondue par Krupp...

Et cette Europe toute retentissante de clameurs, d'hymnes, de coups de canon, de pétarades effroyables, cette planète où, partout, les fanfares belliqueuses se mêlent au vacarme des usines guerrières, fait, dans l'immensité des espaces sidéraux, un bruit tel que les sages habitants de Sirius doivent se dire, en se bouchant les oreilles :

— Tiens! Une *jazz band*! — CLÉMENT VAUTEL